

## **L'équilibre déséquilibré**

*Impressions personnelles de la réunion publique de lancement de la « concertation » au sujet du FCC du CERN. 18 mai 2026. Vous trouverez sans doute un récit plus équilibré sur le site de la concertation <https://www.concertation-fcc-cern.ch/>.*

*par Félix*

### **1 La procédure**

Ô combien l'impartialité de la procédure a été insistée sur l'impartialité de la procédure. Deux garant·e·s, Dominique Bourg, philosophe écologique et professeur à l'université de Lausanne et Chantal Balet Emery, avocate, anciennement responsable de la société précurseur d'Economiesuisse, veilleraient à ce que l'impartialité de la procédure soit garantie. Il et elle défendent deux extrêmes dont le désaccord est préprogrammé.

Néanmoins la 2ème ainsi que la 3ème manifestation se dérouleront dans l'exposition scientifique du CERN pour garantir l'intérêt du public aux phénomènes fascinants de la mécanique quantique qui sont, à première vue, complètement contre-intuitifs. Tant pis pour l'impartialité.

En toute neutralité, les orateurs et oratrices faisaient toutes et tous partie des dirigeants et dirigeantes du CERN. Aucune voix critique n'était présente. (Les manifestations de CO-CERNés Suisse ont toujours invité une voix adverse provenant du CERN).

### **2 Le public**

L'intervention du public laisse penser que la grande majorité est hostile au projet du CERN. Notre gouvernement et le CERN prétendent que la population est assez favorable au projet. Mais alors, où sont ces citoyens favorables ? Combien sont-ils ? Ces questions ne semblent pas intéresser les responsables du CERN. Ils préfèrent ne pas connaître la réponse. La procédure choisie du débat public ne semble en aucun cas vouloir évaluer la part de la population favorable au projet.

### **3 La démocratie**

Il nous a été bien expliqué que nous avons le droit de poser des questions, et d'être entendu. Mais en aucun cas, nous avons le droit de refuser ou accepter la construction du collisionneur. Ce droit appartient exclusivement au conseil du CERN composé de 2 délégué·e·s nommé·e·s (pas élu·e·s) par les gouvernements des pays partenaires. Pour la Suisse, il s'agit d'un physicien et d'un autre scientifique. Les décisions se prennent alors au sein du petit cercle de scientifiques fondamentaux. Des représentant·e·s d'autres disciplines ne sont pas présent·e·s.

L'avis de la population ne semble pas intéresser les responsables du CERN. Ils et elles préfèrent rester dans le flou. Critique des détails oui, mais critique de

l'ensemble non. En Suisse, il existe une procédure bien établie pour mener un débat public : ce sont les campagnes de votation. Si une votation légale sur le projet n'est pas admissible, une votation consultative est parfaitement possible. Cela serait une méthode idéale de manière à lancer le débat et connaître l'opinion publique. Nous pourrions même organiser un référendum sur l'ensemble des communes concernées. Un référendum transfrontalier au sein du Grand-Genève serait également possible. Ce serait un événement innovateur à l'occasion d'un projet exceptionnel. Ces questions ont laissé les responsables un peu perplexes.

D'ailleurs, la planification du FCC en Suisse est organisée par un « plan sectoriel », une procédure qui laisse la main libre au Conseil Fédéral et exclut tout débat aux parlements cantonaux et fédéraux. Une loi qui règle ces modalités a été votée par les chambres fédérales avant même que le projet soit connu.

À noter que la description du projet fait l'objet de 3 grands volumes. Seul le dernier de ces volumes traite les problèmes environnementaux. Les deux premiers traitent les questions scientifiques et sont en anglais. Il semble que les auteur·e·s considèrent que la population ne s'intéresse pas à ces questions.

#### **4 La Chine**

Une grande partie du public s'intéresse à ce que fait la Chine. Sont-ils plus rapides que nous ? Avec soulagement, nous apprenons que la Chine a pris une décision similaire à la recommandation de Noé21 : soit repousser le chantier à une date où le problème de la décarbonation de la société sera résolu.

#### **5 La priorité**

La question de savoir si la construction du FCC sera prioritaire par rapport aux efforts d'économie d'énergie et de préservation du climat semble préoccuper l'ensemble des promoteurs du projet. La réponse est simple : on a trouvé dans ce monde des gaspilleurs d'énergie pires que le CERN, comme les laboratoires de l'Oréal par exemple. Il faudrait s'occuper de ceux-là et laisser le CERN tranquille.